

MONUMENTAL MOTIONS

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

*Cliquer directement dans le sommaire
ci-dessous pour accéder à la section souhaitée*

2024, UNE ANNÉE EXCEPTIONNELLE
POUR LES FEMMES PHOTOGRAPHES

WOMEN IN MOTION :
PROMOUVOIR LA PLACE
DES FEMMES DANS LES ARTS
ET LA CULTURE

ENTRETIEN AVEC
ISHIUCHI MIYAKO

KERING ET LES FEMMES

CHIFFRES ET INFOGRAPHIES

CONTACTS



2024, UNE ANNÉE EXCEPTIONNELLE POUR LES FEMMES PHOTOGRAPHES

Si l'on ne regarde que les grandes institutions parisiennes, jamais on n'aura vu autant de femmes photographes exposées.

Le Jeu de Paume joue une carte 100% féminine en faisant, tout au long de l'année, cinq propositions monographiques, autour de cinq grandes figures. Certaines sont déjà très établies, comme Chantal Akerman, Tina Barney, Deborah Stratman ou Tina Modotti. D'autres le sont moins, comme Bertille Bak ou Juliette Agnel.

La Fondation Henri Cartier-Bresson s'est mise au diapason puisque sur six expositions programmées entre septembre 2023 et janvier 2025, quatre sont dévolues à des artistes femmes – Carolyn Drake, Ruth Orkin, Alessandra Sanguinetti et Mame-Diarra Niang.

Quant à la Maison Européenne de la Photographie, elle a mis en lumière, en l'espace de quelques mois, quatre jeunes talents féminins, une star de la photo contemporaine – Viviane Sassen –, une icône de mode – Lisa Fonssagrives-Penn – et un prix Nobel de littérature, Annie Ernaux, invitées à révéler aux cimaises ses goûts photographiques

Le Centre Pompidou a de son côté mis en lumière, au printemps, l'œuvre conceptuelle d'Hannah Villiger tandis que le musée d'Orsay dévoilera, à l'automne, les images d'une pionnière de la photographie, Céline Laguarde (1873-1961).

Rarement le spectre des propositions aura été aussi large entre les tableaux vivants d'une Julia Margaret Cameron, les images modernistes d'une Tina Modotti, les effets pictorialistes d'une Céline Laguarde ou les recherches conceptuelles d'une Hannah Villiger.



Jusqu'à peu encore, les musées n'accordaient d'expositions majeures qu'à des artistes femmes validées par le marché et/ou l'histoire de l'art. Ils s'autorisent désormais à bousculer les hiérarchies en plaçant des coups de projecteur sur des figures montantes comme Mame-Diarra Niang, sur des artistes expérimentales comme Deborah Stratman, sur des photographes historiques mais qui étaient demeurées anecdotiques, comme Ruth Orkin.

À cette révision des valeurs tant attendue, il manque encore un dernier coup de pouce. Toutes les photographes citées ci-dessus sont établies en Europe ou aux États-Unis. Or, comme le montre l'édition 2024 de la Biennale de Venise, qui procède à un rééquilibrage entre les différentes parties du monde, il existe des artistes remarquables ailleurs qu'en Occident. En 2023, la Maison Européenne de la Photographie avait marqué les esprits en célébrant l'œuvre engagée de la sud-africaine Zanele Muholi.

Les musées pourraient ainsi ouvrir encore le champ de leurs investigations, en incluant une scène photographique d'autres parties du monde, qui nous offre l'opportunité de décentrer nos regards et de déconstruire nos repères. C'est déjà le cas dans de nombreux festivals de photographie, comme ici, aux Rencontres d'Arles, qui fait cette année la part belle, entre autres, aux femmes photographes japonaises historiques et contemporaines, à travers plusieurs expositions événements.



WOMEN IN MOTION : PROMOUVOIR LA PLACE DES FEMMES DANS LES ARTS ET LA CULTURE

L'HISTOIRE DE *WOMEN IN MOTION*

L'engagement de Kering auprès des femmes est au cœur des priorités du Groupe. En parallèle d'une politique interne paritaire et du travail de sa Fondation, investie contre les violences faites aux femmes et aux enfants, Kering s'engage dès 2015 contre les inégalités femmes-hommes dans le domaine des arts et de la culture. Le Groupe devient alors partenaire officiel du Festival de Cannes et lance le programme *Women In Motion*, avec pour ambition de mettre en lumière la contribution des femmes au 7^e art, devant et derrière la caméra.

Dans ce cadre, *Women In Motion* récompense chaque année à Cannes des figures inspirantes du monde du cinéma et de jeunes réalisatrices, qui toutes essaient de faire avancer la question de la place des femmes dans le secteur par leurs choix, leur parcours, le regard qu'elles portent sur le monde – ou qu'elles nous font porter sur lui. Les Prix *Women In Motion* ont ainsi salué la carrière et le talent de Jane Fonda en 2015, Geena Davis et Susan Sarandon en 2016, Isabelle Huppert en 2017, de la réalisatrice Patty Jenkins en 2018, Gong Li en 2019, Salma Hayek Pinault en 2021, Viola Davis en 2022, Michelle Yeoh en 2023 et Dame Donna Langley en 2024. Le Prix Talent Émergent a, quant à lui, été remis à des réalisatrices prometteuses telles que Leyla Bouzid, Gaya Jiji, Ida Panahandeh, Maysaloun Hamoud, Carla Simón, Eva Trobisch, Maura Delpero, Shannon Murphy, Ninja Thyberg, Carmen Jaquier, et, en 2024, Amanda Nell Eu, venant récompenser leur cinéma singulier, aux origines et sensibilités riches et diverses.

Le programme offre par ailleurs, à travers ses Talks et ses Podcasts, un lieu d'expression à des personnalités marquantes



qui partagent leur regard sur la représentation des femmes à l'écran comme au sein de leur profession. Il a accueilli les prises de parole de figures emblématiques du cinéma telles que celles d'Agnès Varda, Jodie Foster, Nadine Labaki, Carey Mulligan, Emilia Clarke, Regina King, Donna Langley ou encore Julianne Moore, Eva Longoria, Viola Davis, Cate Blanchett, Michelle Yeoh, Zoe Saldaña, Susan Sarandon, Geena Davis et Jane Fonda. En parallèle, depuis 2019, Kering a lancé sa collection de Podcasts *Women In Motion*, produite et réalisée par la journaliste Géraldine Sarratia, pour faire entendre les voix des grandes personnalités féminines des arts et de la culture. Avec plus de 100 Talks et événements organisés dans le monde, *Women In Motion* est devenu une tribune de choix pour contribuer à faire changer les mentalités, saluer les personnalités marquantes et réfléchir à la place des femmes et à la reconnaissance qui leur est accordée dans le cinéma, comme dans tous les domaines artistiques.

DU CINÉMA À LA PHOTOGRAPHIE – ET À TOUS LES DOMAINES DES ARTS ET DE LA CULTURE

Depuis son lancement à Cannes, le programme a vocation à s'étendre à d'autres disciplines artistique dans lesquelles les inégalités sont tout aussi présentes : la musique, la chorégraphie, l'art ou encore le design et bien sûr la photographie, un domaine profondément ancré dans l'histoire du programme. En effet, depuis 2016, *Women In Motion* soutient le Prix de la photo Madame Figaro - Arles, destiné à accompagner les talents féminins émergents dans la photographie.

En 2019, Kering a renforcé son engagement auprès des femmes photographes en ancrant *Women In Motion* aux Rencontres d'Arles, dont il est devenu partenaire et avec lesquelles il a lancé le Prix *Women In Motion* pour la photographie qui vient saluer la carrière d'une femme photographe emblématique, et le *Women In Motion* LAB. 2023 a marqué le cinquième anniversaire du partenariat avec les Rencontres d'Arles, et l'engagement du Groupe pour cinq années supplémentaires, en tant que Grand Partenaire.



Le Prix *Women In Motion* pour la photographie a été décerné en 2019, pour sa première édition, à l'Américaine Susan Meiselas, en 2020, à la photographe franco-suisse Sabine Weiss, en 2021, à l'artiste russo-ghanéenne Liz Johnson Artur, en 2022, à la Franco-Américaine Babette Mangolte et en 2023, à la Brésilienne Rosângela Rennó. En 2024, le Prix *Women In Motion* sera remis à la photographe japonaise Ishiuchi Miyako.

Le premier projet soutenu par le *Women In Motion* LAB, qui s'est déroulé de 2019 à 2021, a permis de financer des recherches ayant mené à la publication d'une œuvre de référence : *Une histoire mondiale des femmes photographes*, ainsi que son édition anglaise, *A world history of women photographers*. Pour le deuxième programme du LAB, initié en 2021, Kering et Les Rencontres d'Arles ont soutenu des travaux de recherche visant à promouvoir l'exploration des archives de Bettina Grossman réalisée par l'artiste Yto Barrada, à travers un ouvrage éponyme, *Bettina*, et une exposition de son travail proposée lors du festival en 2022.

Pour sa troisième édition, le *Women In Motion* LAB mettra en lumière les femmes photographes japonaises. Première exposition collective étant consacrée à leur histoire en France, *Quelle joie de vous voir, Photographes Japonaises des Années 1950 à nos Jours* présente les œuvres de vingt-cinq photographes dont Rinko Kawauchi, Yurie Nagashima, Kunié Sugiura, Tokuko Ushioda et Eiko Yamazawa. Curatée par Lesley A. Martin, Mariko Takeuchi et Pauline Vermare et produite par Aperture et Les Rencontres d'Arles, cet accrochage se tiendra au Palais de l'Archevêché à Arles. Il s'accompagnera de la publication de l'ouvrage *Femmes Photographes Japonaises des Années 1950 à nos Jours*. Dirigé par Lesley A. Martin et Pauline Vermare, avec Carrie Cushman, Kellie Midori McCormick, et Mariko Takeuchi, ce premier livre consacré au sujet sera publié aux éditions Textuel pour sa version française et Aperture pour sa version anglaise, *I'm So Happy You Are Here, Japanese Women Photographers from the 1950s to Now*.



ENTRETIEN AVEC ISHIUCHI MIYAKO

Ishiuchi Miyako, lauréate du Prix *Women In Motion* pour la photographie 2024

Cette interview est issue du hors-série Women In Motion Fisheye Magazine consacré à Ishiuchi Miyako.

Vous venez de recevoir le prix *Women In Motion* décerné par Kering et les Rencontres d'Arles. Cette distinction vous semble-t-elle importante pour la reconnaissance des femmes photographes ?

Je pense que l'histoire de l'expression des femmes est enfin en passe d'être reconnue. C'est particulièrement le cas dans le domaine de la photographie, dominé et régi par les hommes, et d'où les femmes ont été comme évincées. L'initiative *Women In Motion* est importante, comme tout ce qui met en lumière le travail des femmes.

L'ensemble de votre travail est traversé par une certaine conscience de la condition féminine. De votre première série sur la ville de Yokosuka, où vous avez « *pris conscience d'être une femme* », jusqu'au travail sur votre mère, celui sur Frida Kahlo, ou encore la série 1.9.4.7. Pouvez-vous nous parler de cette dimension ?

J'ai grandi de mes 6 à 19 ans à Yokosuka, une petite ville abritant une base navale américaine. On m'a obligée très tôt à prendre conscience que j'étais une « femme » vivant dans le « Japon occupé », et cela a eu de nombreuses conséquences sur ma vie. On me faisait sentir que j'étais une femme du dehors. Les photographies que j'ai prises pour *Yokosuka Story* étaient comme une revanche sur la profonde blessure infligée par cette base navale.

Prendre des photographies m'a permis de nourrir une vraie réflexion sur ce que j'avais été et ce que j'avais vécu. Yokosuka est une ville photogénique – Tomatsu Shomei, Moriyama



Daido et d'autres y ont fait des images –, mais la perspective qui était la mienne quand j'ai commencé à Yokosuka était complètement différente de la leur. Puis, après le décès de ma mère, j'ai réalisé *Mother's*. C'était la première fois que j'étais capable de voir ma mère en tant que femme. 1·9·4·7 est un portrait des mains et des pieds de femmes nées la même année que moi. C'est une sorte d'autoportrait qui saisit quarante années à la fois dans le temps et la forme, avec l'idée que chacune des femmes qui ont posé auraient pu être moi. Je prends toutes mes photographies comme si elles étaient une projection de moi-même. Même pour *Frida*, j'ai pu considérer Frida Kahlo comme une égale en tant que femme artiste. A travers ses effets personnels, j'ai pu faire l'expérience de sa vie quotidienne, sentir la souplesse et la force de sa féminité, ce que j'étais incapable de percevoir auparavant.

Pouvez-vous nous parler du choix des trois séries présentées aux Rencontres d'Arles cet été : *Mother's*, ひろしま/*hiroshima*, et *Frida Kahlo* ?

Mes séries *Mother's*, *Frida* et ひろしま/*hiroshima* montrent des effets personnels de personnes qui ne sont plus avec nous. Bien que leur chair finisse par disparaître, leurs possessions continuent à vivre dans les photographies. À travers les objets que les personnes qui n'existent plus laissent derrière elles et les photographies prises de ces objets, on peut peut-être saisir de manière sensible l'atmosphère et les souvenirs invisibles du temps.

Une partie importante de votre travail porte sur le rapport aux souvenirs, à la mémoire, aux relations avec les personnes disparues...

Bien qu'une photographie ne puisse saisir que la surface d'un objet, je voulais m'emparer de quelque chose qui est au-delà de cela, quelque chose d'invisible comme l'air, les odeurs, les sons et le temps. Dans la photographie, c'est la réflexion de la lumière qui donne naissance aux images et c'est par la lumière qu'elles s'impriment sur le papier. La photographie est peut-être capable de saisir l'invisible.



Quelles sont vos relations avec les photographes japonais reconnus comme Moriyama Daido ou Shomei Tomatsu ?

Au moment où j'ai commencé la photographie, Shomei Tomatsu proposait des ateliers photographiques. Mais les cours étaient trop chers, donc je n'y suis pas allée. J'étais autodidacte et je tirais mes photographies dans ma chambre noire. Grâce à cela, j'ai pu établir une relation d'égal·e à égal·e avec Shomei Tomatsu, Moriyama Daido, Araki Nobuyoshi et Fukase Masahisa. À cette époque, il y avait des photographes femmes, mais la plupart d'entre elles arrêtaient une fois mariées ou après la naissance de leurs enfants. Je sais aussi qu'il y avait beaucoup de discrimination envers les femmes qui faisaient carrière dans la photographie. Je n'ai jamais subi cela directement, car je ne prenais que mes propres images, mais le monde de la photographie japonaise ressemblait à un *boys' club*. Les femmes qui pratiquaient la photographie n'ont été découvertes que récemment. Elles étaient rarement appréciées de leur vivant. Le nombre de femmes photographes a incroyablement augmenté par rapport à l'époque où j'ai commencé. De plus en plus de femmes se marient, ont des enfants et continuent à pratiquer. Je pense que c'est parce que les hommes sont lentement en train de changer. Il est impossible pour les femmes qui s'expriment et font leur travail d'être comprises par les hommes. J'aimerais qu'ils soient davantage à en prendre conscience.



KERING ET LES FEMMES

Ces dernières années ont marqué un tournant dans le débat sur l'égalité femmes-hommes et le monde du cinéma s'est fait le catalyseur d'un mouvement international contre les violences et toutes les formes d'inégalités auxquelles les femmes sont confrontées au quotidien. Et si, dès 2018, les choses ont commencé à changer, les lignes à bouger, de nombreuses initiatives seront encore nécessaires pour que ce mouvement se concrétise par un nouvel équilibre, pérenne et global. C'est pourquoi Kering réaffirme continuellement son engagement en faveur des femmes à travers les trois champs d'action qu'il s'est dessinés : en entreprise, dans les arts et la culture, et dans la société.

LES FEMMES CHEZ KERING

L'engagement de Kering auprès des femmes est au cœur des priorités du Groupe. Celui-ci se traduit par la promotion des talents féminins et l'application des principes de transparence et d'égalité femmes-hommes. Le Groupe est à ce titre l'une des entreprises du CAC 40 les plus féminisées (64% de femmes parmi ses collaborateurs, 58% de ses managers, 42.9% au sein de son comité exécutif et 56% au sein de son conseil d'administration).

Dès 2010, Kering est l'un des premiers signataires de la charte *Women's Empowerment Principles*, élaborée par l'ONU Femmes et le Pacte mondial des Nations unies. Cette charte engage concrètement les signataires à favoriser la progression des femmes dans l'entreprise et dans la société. La même année, Kering lance le programme Leadership et Mixité afin de promouvoir l'accès des femmes aux plus hauts niveaux du management et, plus globalement, de diffuser une culture de



l'égalité au sein du Groupe. Le Groupe met également en place des dispositifs concrets comme des programmes de mentoring pour favoriser l'accès des femmes aux postes à responsabilité par le partage d'expérience, ou encore participe au programme de leadership féminin international EVE.

Dès janvier 2020, Kering octroie un *Baby Leave* universel de 14 semaines payées à 100 % pour tous les nouveaux parents salariés du Groupe, quelle que soit leur situation personnelle ou familiale, octroyant ainsi à tous ses collaborateurs les mêmes droits et avantages et permettant de faire avancer l'égalité.

WOMEN IN MOTION : LES FEMMES DANS LES ARTS ET LA CULTURE

L'engagement de Kering auprès des femmes est au cœur des priorités du Groupe et s'étend, à travers *Women In Motion*, au domaine des arts et de la culture, où les inégalités femmes-hommes sont encore criantes, alors même que la création est l'un des vecteurs de changement les plus puissants.

En 2015, Kering lance *Women In Motion* au Festival de Cannes avec pour ambition de mettre en lumière les femmes du cinéma, devant et derrière la caméra. Le programme s'est depuis étendu de manière majeure à la photographie, mais aussi à la musique, à la chorégraphie, à l'art ou encore au design. Le programme récompense, à travers ses Prix, des figures inspirantes et de talents émergents féminins, et offre, dans le cadre de ses Talks et de ses Podcasts, un lieu d'expression à des personnalités qui partagent leur regard sur la représentation des femmes au sein de leur profession.

Women In Motion est depuis sa création une tribune de choix pour contribuer à changer les mentalités et à réfléchir à la place des femmes et à la reconnaissance qui leur est accordée dans tous les domaines artistiques.



Le Prix *Women In Motion* a récompensé au Festival de Cannes la carrière et les engagements de Jane Fonda en 2015, Geena Davis et Susan Sarandon en 2016, Isabelle Huppert en 2017, Patty Jenkins en 2018, Gong Li en 2019, Salma Hayek Pinault en 2021, Viola Davis en 2022, Michelle Yeoh en 2023, et Dame Donna Langley en 2024.

LA KERING FOUNDATION

Depuis 2008, Kering Foundation lutte contre les violences sexistes et sexuelles qui touchent toutes les cultures et toutes les classes sociales. Pour maximiser son impact, Kering Foundation travaille avec un nombre limité de partenaires dans six pays principaux : les Etats-Unis, la France, l'Italie, le Mexique, le Royaume-Uni et la Corée.

Elle soutient des associations locales qui proposent un accompagnement global et adapté aux femmes et enfants victimes de violences, travaille à changer les comportements et mentalités en engageant les jeunes, et vise à créer un environnement de travail où les femmes victimes de violences se sentent en sécurité ainsi qu'à mobiliser d'autres entreprises sur ce sujet.

À l'occasion de ses 15 ans, Kering Foundation a annoncé le renforcement de son engagement et l'étend désormais aux violences faites aux enfants, en particulier les violences sexuelles incestueuses.



LES PIONNIÈRES DE LA PHOTOGRAPHIE



JULIA MARGARET CAMERON (1815-1879) est réputée pour ses portraits des célébrités de l'ère victorienne. Son éclairage en clair-obscur et son utilisation artistique du flou font d'elle l'un des précurseurs de la photo pictorialiste.



BERENICE ABBOTT (1898-1991) Ancienne élève de Man Ray, elle a contribué à faire reconnaître aux États-Unis les œuvres d'Eugène Atget, tout en questionnant dans son propre travail la notion de photographie documentaire.



DOROTHEA LANGE (1895-1965) est célèbre pour son travail autour de la Grande Dépression. Elle a réalisé en 1936 l'une des photographies les plus célèbres, *Migrant Mother*, et est la première femme à qui le MoMA a consacré une rétrospective, en 1966.



LISETTE MODEL (1901-1983) est une des pionnières de la Street Photography qui se développe dans les années 40 à New York.



TINA MODOTTI (1896-1942) est une photographe activiste proche d'artistes mexicains comme Diego Rivera et Frida Kahlo. Elle est une figure éminente du mouvement politique et artistique communiste du pays.



DORA MAAR (1907-1997) est une artiste majeure du mouvement surréaliste. Photographe, peintre, dessinatrice, poétesse, c'est une femme libre et engagée qui a toujours cherché à s'affranchir des conventions, à la recherche d'elle-même et de son art.



GERMAINE KRULL (1897-1985) est connue pour sa participation aux avant-gardes des années 20 et 40. Membre du courant de la Nouvelle Vision, elle est la photographe de l'entre-deux-guerres qui a publié le plus de livres.



CLAUDE CAHUN (1894-1954) s'est imposée comme l'une des photographes les plus originales de la première moitié du XX^e siècle. Ses autoportraits font une large place à l'identité sexuelle, questionnant l'existence d'un troisième genre.



DIANE ARBUS (1923-1971) est célèbre pour ses photos de rue à New York, réalisées au format carré 6 x 6 dans les années 50 et 60. En immortalisant les *freaks*, les nains ou les géants, elle a figé l'envers du rêve américain.



GISÈLE FREUND (1908-2000) est l'une des premières, dès 1938, à avoir réalisé des portraits en couleurs des plus grands écrivains de son temps : James Joyce, Samuel Beckett, Simone de Beauvoir.



LES FEMMES DERRIÈRE L'OBJECTIF EN FRANCE

LES ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

En 2022¹, on compte

58 % de femmes dans les écoles de photographie
alors qu'elles ne représentent que

34 % dans les métiers de la photographie

En 2021²

20 % des femmes photographes ont déjà été
victimes de violence ou de harcèlement sexuel,
contre 3 % des hommes.

LES MÉDIAS

En 2022³



Sur les 34 075 journalistes en activité,
48 % sont des femmes, mais elles ne représentent
que 20 % des reporters photographes

En 2021⁴

85 % des iconographes sont des femmes,
mais 15 % seulement des photos de la presse quotidienne
ont été signées par des femmes



LES FEMMES DERRIÈRE L'OBJECTIF DANS LE MONDE

LES ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

En 2022⁵, on compte

70-80 % de femmes dans les écoles de photographie
alors qu'elles ne sont que

13-15 % dans les métiers de la photographie

LES ÉCARTS DE RÉMUNÉRATION

Comme en France, à l'international⁶, l'écart de salaire
entre un homme et une femme photographe est de
40 %

LES MÉDIAS

Sur 1 318 photographes accrédité.e.s aux derniers
Jeux olympiques de Tokyo,
seulement 12 % sont des femmes⁷



23 % des photographes des grands titres
de presse à l'international sont des femmes⁸

2057

C'est l'année où la parité de la représentation
des femmes dans le photojournalisme serait atteinte
si la progression se maintenait au même rythme



LA PLACE DES FEMMES DANS LA PHOTOGRAPHIE



LES PRIX

En 2023⁹

47 % des prix emblématiques de photographie en France
ont récompensé des femmes

Entre 2012 et 2023¹⁰

1 SEULE femme a été distinguée par le *World Press Photo
of the Year*

LES FESTIVALS ET LES FOIRES

En 2022⁹, le pourcentage des femmes exposées
dans les festivals était de près de 54 %

Les femmes représentaient 36 % des artistes exposé.e.s
à Paris Photo¹¹ en 2023

Les femmes seront au cœur de 47 % des expositions
des Rencontres d'Arles 2022¹²

LES COLLECTIONS

Dans les collections photographiques, en 2021,
les femmes sont

26 %
au Centre
national des
arts plastiques
(CNAP)¹¹

24 %
au Centre Pompidou¹¹

24 %
à l'International
Center of Photography
à New York¹⁴

34 %
des Fonds
régionaux
d'art
contemporain
(FRAC)¹³



LES FEMMES DANS LES INSTITUTIONS PHOTOGRAPHIQUES

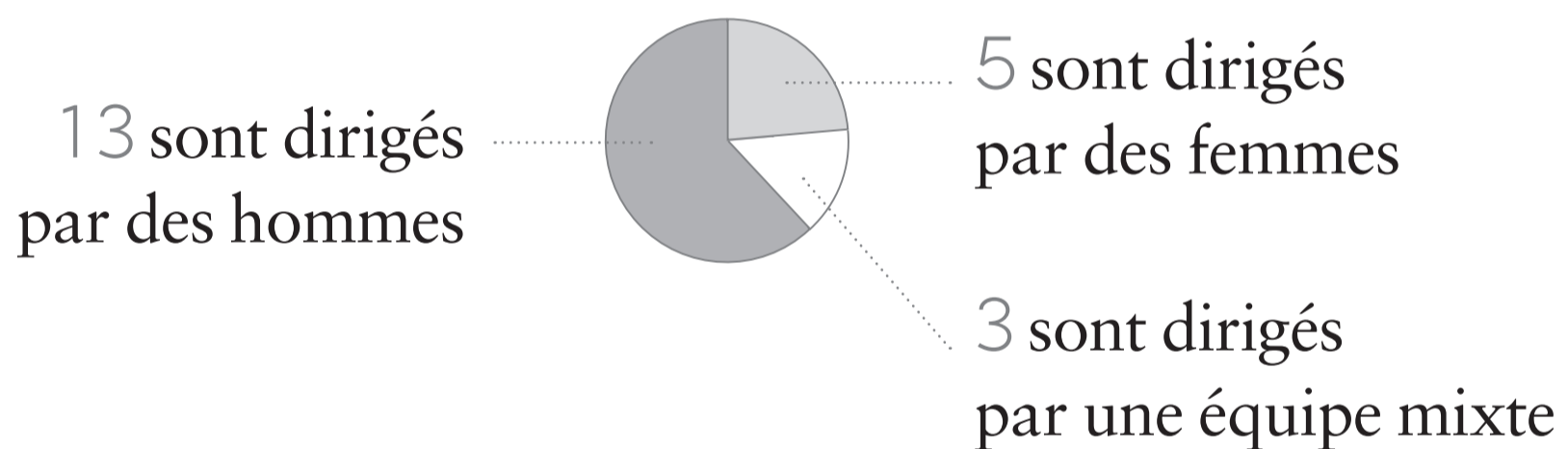
EN FRANCE

Sur **27** lieux dédiés à la photographie¹⁵



Sur les 4 musées parisiens dédiés à la photographie
1 SEUL, LE BAL, est dirigé par une femme

Sur les **21** festivals de photographie¹⁵

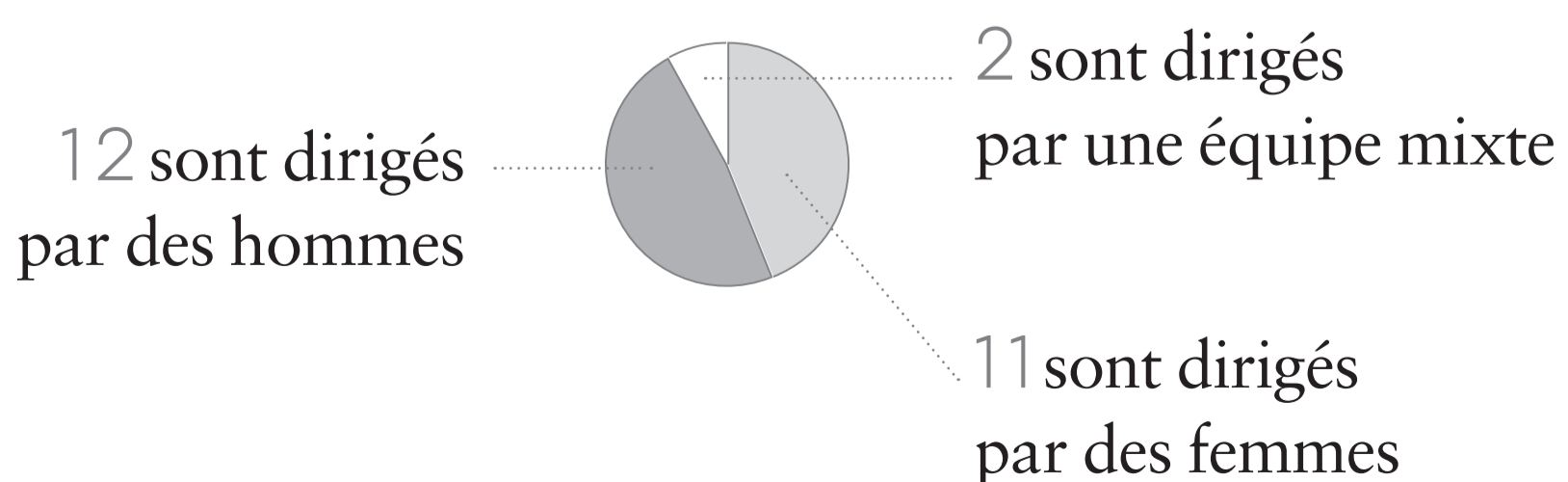


DANS LE MONDE

Sur **15** lieux dédiés à la photographie¹⁶



Sur **25** festivals de photographie¹⁷



BIBLIOGRAPHIE

- ¹ <https://www.vie-publique.fr/files/rapport/pdf/284455.pdf>
- ² Observatoire de la mixité, Les Filles de la Photo, 2021
<https://ellesfontla.culture.gouv.fr/infographie>
- ³ Observatoire des métiers de la presse, Afdas/CCIJP, 2024
- ⁴ Observatoire de l'égalité entre les femmes et les hommes dans la culture et la communication, mars 2021
- ⁵ <https://www.1854.photography/awards/female-in-focus/>
- ⁶ EuroNews, mars 2022
- ⁷ Chiffres du CIO cités par La Part des Femmes sur Facebook, mars 2022
- ⁸ Women Photograph, 2022
- ⁹ Observatoire de l'égalité entre les femmes et les hommes dans la culture et la communication – Mars 2024
- ¹⁰ *World Press Photo*
- ¹¹ <https://phototrend.fr/2023/11/5-ans-parcours-elles-x-paris-photo/>
- ¹¹ Elles x Paris Photo, novembre 2021
- ¹² Dossier de presse des Rencontres d'Arles 2022
- ¹³ FRAC
- ¹⁴ International Center of Photography, New York
- ¹⁵ Ministère de la Culture, Maison Diversité – Égalité, secrétariat général, département de la photographie, direction générale de la Création artistique, 2021
- ¹⁶ Échantillon : The International Center of Photography, New York ; Museum für Fotografie, Berlin ; Tokyo Photographic Art Museum ; The Museum of Contemporary Photography, Chicago ; Fotomuseum Winterthur, Switzerland ; Foam Museum, Amsterdam ; Nederlands Fotomuseum, Rotterdam ; Musée de la photographie de Thessalonique ; The Photographers' Gallery, London ; Portuguese Center of Photography, Porto ; Galleria Carla Sozzani, Milan ; Lianzhou Museum of photography ; Fotografiska, Stockholm ; SF Moma, San Francisco ; National Museum of Photography, Copenhague
- ¹⁷ Échantillon : Triennial of Photography Hamburg ; Toronto Biennale of Arts ; ICP photobook Fest, New York ; PHoto España ; Cortona on the move ; APhF, Athènes ; Belfast Photo Festival ; Copenhagen Photo Festival ; GETXOPHOTO ; Lagos Photo Festival ; Photo Fairs Shanghai ; Format Festival, Derby, UK ; Capture Photography Festival, Vancouver ; Photolucida, Portland ; CONTACT Photography Festival, Toronto ; The Krakow Photomonth Festival, Pologne ; Head on Festival, Australie ; Fotofestival, Pologne ; Filter photo, Chicago ; EMOP Berlin ; Photo Ireland ; Ballarat International Foto Biennale ; Noorderlicht, NL ; Unseen Amsterdam ; Review Santa Fe



CONTACTS PRESSE

Emilie Gargatte,

Directrice des relations presse de Kering
+33 6 14 53 50 90 / emilie.gargatte@kering.com

Emma Roquier,

Responsable des relations presse
+33 6 78 04 06 62 / emma.roquier@kering.com

Pour l'édition 2024 des Rencontres d'Arles
Claudine Colin Communication / +33 1 41 72 60 01
Harry Ancely / harry@claudinecolin.com

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES,
INFOGRAPHIES, PHOTOGRAPHIES EN HAUTE
DÉFINITION ET VIDÉOS DISPONIBLES SUR :
Kering.com



Suivez les hashtags officiels :
#WomenInMotion #Kering

